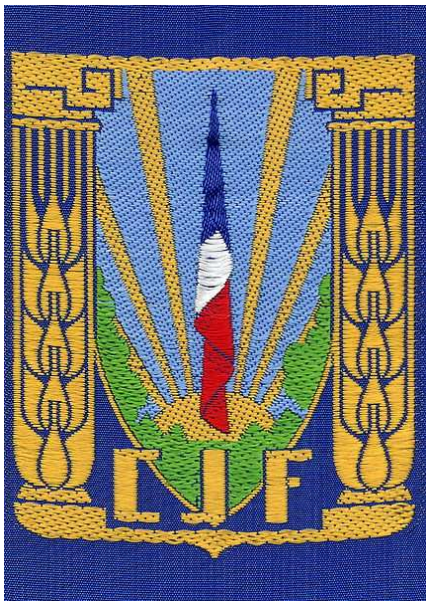
Chantier de Jeunesse N° 13

Cavaillon

Du 14-08 1940 au 31-01 1941



Jean GIROUD & Jean-Charles RUVIELLA

Première partie

Du 14-08 1940 au 31-01 1941

Par Jean-Charles Ruviella

A la mémoire de mon père :

Parce que l'Histoire s'est écrite avec le sang de million de victimes de toutes les guerres et à toutes les époques, il est de notre devoir de graver le souvenir afin que jamais ne se reproduise les erreurs du passé conduites par la folie de quelques hommes.
Ces combats ont toujours été menés par des hommes unissant leurs forces et leurs courages pour défendre leur pays, une idée, une religion. Tous ces hommes sont des héros de par leur bravoure, qu'ils soient ou non revenu des champs de batailles.

Il était mon père. Il est parti trop tôt, alors que je n'avais que 10 ans. Mais le souvenir qu'il m'a laissé est toujours très vivant dans mon coeur. C'était un homme simple et bon dont les évènements de 1939 / 1945 avaient durcit le caractère.

Mobilisé dans les Chantiers de Jeunesse en 1940, Christian Ruviella n'y restera pas longtemps : 6 mois et sera démobilisé. Peu après, à l'appel du Général de Gaule, et après plusieurs tentatives, il « s'évadera de France » par les Pyrénées. Il sera arrêté de l'autre côté de la frontière puis interné au camp de Miranda de Ebro en Espagne. Après quelques mois il sera libéré et reprendra sa route vers le sud, passera le Détroit de Gibraltar pour se rendre au Maroc, fin 1943, où il s'engagera dans les forces armées du 2ème Cuirassiers, un régiment de blindés de la 1ere DB. Il participera au débarquement de Provence comme tireur sur le char « St-Malo ». Tour à tour tireur et conducteur, il accompagnera la campagne de son régiment vers le Nord de la France puis vers l'Est, repoussant l'ennemi dans ses Frontières. Il sera libéré fin 1945.

Ce petit document est composé à partir des photos et quelques papiers de mon père retrouvé dans les affaires familiales.
Il n'a pas été facile de faire un tri dans les photos pêle-mêle et de toutes époques, sans date trop peu de commentaires.
Un travail en centre d'archives et une grande aide de mon ami Jean Giroud a fait le reste.

Il était important de faire vivre ces archives qui appartiennent à l'histoire locale de Cavaillon. C'est pourquoi j'ai extrait ces quelques pages qui constituent le chapitre d'un livre en préparation qui retrace le parcours de mon père pendant le conflit 39/45.

Un semblant service militaire est instauré dés le début de la guerre : « *le gouvernement de Vichy crée les chantiers de jeunesse faisant office de service militaire, dès janvier 1941. Dès l'âge de 20 ans les jeunes sont appelés par classe pour faire un « stage » de 8/9 mois sur les chantiers de jeunesse où alternent travaux forestiers (fabrication de charbon de bois), exercices physiques et cours sur l'ordre social. Ceci avait un double but : endoctriner les jeunes sur les idéaux de la révolution nationale et maintenir un recrutement en zone sud en dépit de l'armistice, pour faire face à une éventuelle reprise de la guerre* ».
L'âge de la majorité en 1939 était à 21 ans.

Voir **ANNEXE** sur les généralités des Chantiers de la Jeunesse

Le 14-08-1940 incorporé dans les Chantiers de Jeunesse n°13 de Cavaillon.
Le 08-08-1940 Chantiers de Jeunesse Saint-Justin (40), camp de transit.
Le 07-09-1940 Chantiers de Jeunesse n°13, Groupe 5, Equipe 1 à Cavaillon.

Du 07-09-1940 au 31-01-1941 Chantiers de Jeunesse n°13, Groupe 5, Equipe 1 à Cavaillon.

C'est avec mon ami Jean Giroud, auteur de nombreux livres sur l'histoire de Cavaillon, et notamment « Cavaillon se souvient » (achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Rimbaud à Cavaillon – 1er trimestre 2008), que nous avons explorer les dossiers du Chantier de Jeunesse n°13 aux archives d'Avignon au mois de Juillet 2007.
Les Archives de ce Chantier sont pauvres mais intéressantes.

Ainsi que nous l'avons vu dans le chapitre précédant, l'Armistice du 22 Juin 1940 stipule entre autre que les armées françaises doivent être désarmées et démobilisées (à l'exception de 100.000 hommes en zone libre) donc l'annulation du service militaire et certainement la fermeture des Dépôts de Guerre (*non vérifier*).
Le service militaire obligatoire ayant été supprimé, les « Chantiers de Jeunesse » ont été créés comme une sorte de substitut le 30 juillet 1940. Les jeunes pour accomplir leurs obligations militaires y étaient incorporés pour un stage de six mois.

La Région « **Provence** » voit la création de 8 Chantiers de Jeunesse :

N°13 , CAVAILLON – Cavaillon (Vaucluse) - Groupement « BONAPARTE »
Devise : Ordre et grandeur.

N°14 , DIE – Die (Drôme) - Groupement « DU GUESCLIN »
Devise : Je maintiendrai.

N°15 , AGAY – Hôtel Robinson, Agay (Var) - Groupement « ESTEREL » (AUTANT)
Devise : Noblesse oblige.

N°16 , LE MUY – Château du Rouet, par Le Muy (Var) - Groupement « LA FORET DU ROUET »
Devise : Qui monte en chantant.

N°17 , HYERE-PLAGE – Hippodrome d'Hyères-Plage (Var) - Groupement « MISTRAL »
Devise : Servir, finir.

N°33 , NYONS – Nyons (Drôme) - Groupement « VENTOUX »
Devise : A cœur vaillant rien d'impossible.

N°37 , GAP – Villa Bayard, Gap-Charence (Hautes-Alpes) - Groupement « BAYARD »
Devise : Sans peur et sans reproche.

N°46 , LE CANET-DES-MAURES – Le Cannet-des-Maures (Var) - Groupement « SUFFREN »
Devise : Hardi Jiounesso

Un **Commissariat Régional :** 7, Cours Pierre-Puget, MARSEILLE (B-du Rh)
Devise : Pas à pas.

Une **Ecole Régionale de Chefs :** Hôtel de Provence, LE LAVANDOU (Var)
Devise : Tu serviras.

Chantier de Jeunesse n°13 – Groupement Bonaparte – Région « Provence »

Les archives nous apprennent que le premier contingent venant surtout des Landes arrive par train en Septembre 1940.
Dirigé par Jean Mouisset le Groupement Bonaparte signe un bail de 4 mois avec l'hippodrome (sauf la piste et la pelouse) le 6 août 1940 pour s'installer sur les terrains et recevoir le premier contingent.
Le poste de commandement s'installe dans les locaux de l'ancien E.D.F, cours Gambetta.
Arrivé à Cavaillon, les Jeunes du premier contingent sont abrités dans l'immeuble Accarie sur le Cours Carnot. Puis les 10 Groupes sont formés et se répartissent dans leurs différents sites et s'abritent sous tente avant de construire leurs baraquements.

Une note d'Octobre 1940 nous apprend que :

Préfecture du Vaucluse 6 Oct 1940 :
Avignon le 5 Octobre 1940
L'Inspecteur des Eaux et Forêts CHARLY
A Monsieur le Préfet du Vaucluse

En réponse à votre note du 4 Octobre, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'il n'existe dans le Vaucluse que le Groupement de Jeunesse n°13. Par suite des difficultés de ravitaillement et de la pénurie d'eau en forêt domaniale, ce groupement qui comprend 2400 jeunes gens s'est scindé en plusieurs groupes qui se sont installés en bordure de la chaîne du Lubéron.

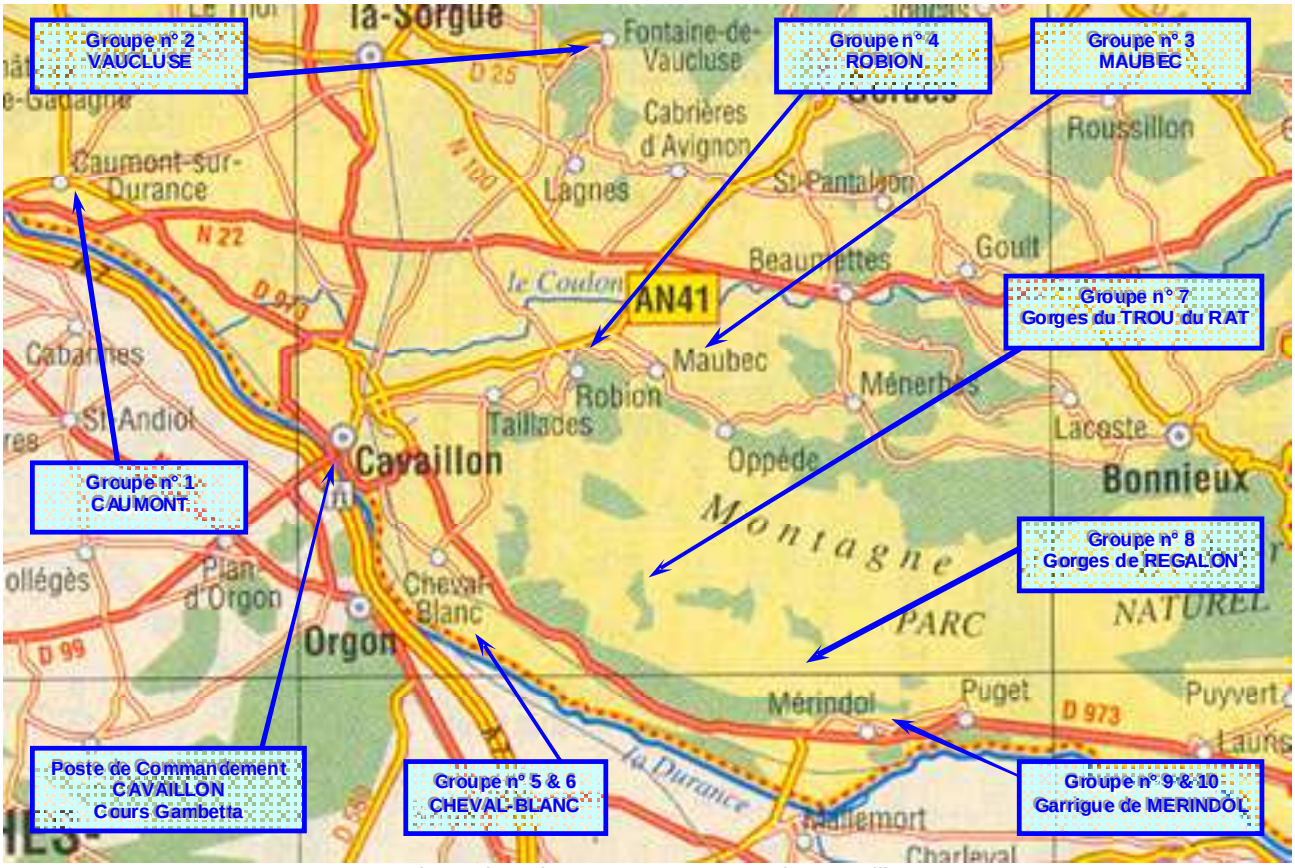
Groupe n°	*1*	*CAUMONT*	*)*	*Inutile au*
	2	*VAUCLUSE*	*)*	*point de vu forestier.*
	3	*MAUBEC*		
	4	*ROBION*		
	5 & 6	*CHEVAL-BLANC*		
	7	*Gorges du TROU-du-RAT*		
	8	*Gorges de REGALON*		
	9 & 10	*Garrigue de MERINDOL*		

Une circulaire de mon Administration en date du 9 Juillet précise que le rôle du service forestier se bornera :

1°- Désigner les massifs à exploiter,
2°- Donner les directives techniques.

Je ne dois donc pas intervenir pour la surveillance de ces camps.

Signature



Implantation des Groupes autour de Cavaillon

SUBDIVISION d'AVIGNON

ETAT-MAJOR

3ème Bureau

N° 632 /3

AVIGNON, le 13 Octobre 1940.

PRÉFECTURE DE VAUCLUSE
15 OCT 1940

Le Général de Brigade S T E E L E

Commandant la Subdivision d'AVIGNON

à Monsieur le Préfet de Vaucluse.

En réponse à votre lettre du 11 octobre, j'ai l'honneur de vous faire connaître que l'organisation des Groupements de Jeunesse et leur répartition dans le département sont les suivantes :

1°)- L'organisation dépend du Ministère de la Santé Publique qui comporte un Commissariat Général aux Chantiers de la Jeunesse - Le Commissaire Général est le Général de la PORTE du THEIL.

Les Chantiers de la Jeunesse sont répartis en Groupements sous les ordres d'un Chef.

Le Groupement comporte des services généraux et 10 groupes de 200 jeunes. La force totale du Groupement est de 2.400 hommes.

Les Groupements de la Jeunesse ont été mis sur pied avec la classe incorporée en Juin 1940 (recrues des 3 derniers mois de 1939 et des 3 premiers mois de 1940). Le matériel et les animaux ont été fournis par l'Armée, mais l'organisation ne dépend plus en aucune façon de l'autorité militaire.

2°) Il existe dans le département un Groupement de la Jeunesse qui porte le Numéro 13 et dont le Chef est installé à CAVAILLON dans l'immeuble de la Sté Electrique du Sud-Est.

Les Groupes sont installés dans les villages suivants : CAUMONT, VAUCLUSE, MAUBEC, ROBION, CHEVAL-BLANC, MERINDOL et à l'Hippodrome de CAVAILLON.

8293
D

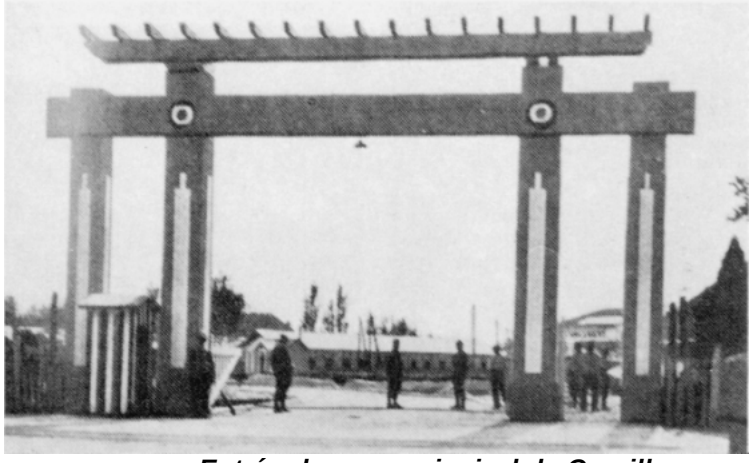
Document d'Archive – Archives Départementales d'Avignon

L'Historique de Hippodrome de la DURANCE nous apprend :

« *La société a été créée en 1859 sur la commune d'Orgon où est situé le 1er hippodrome et sous la Présidence de M. de BONFILS. C'est en 1890 que la société choisit le site actuel de son hippodrome. En 1940 après avoir été occupé par les services des chantiers de jeunesse puis par les allemands, la société reprendra ses activités en 1946 avec des accords avec la municipalité. Dans les années 50, trois hippodromes voisins ferment leurs portes, CHATEAURENARD, CABANNES et ORANGE, leurs réunions sont récupérées par CAVAILLON. Dans les années 70 d'importants travaux de rénovation et d'investissements ont été faits, notamment la piste de Trot en sable de type de Vincennes. Des nouveaux travaux et réfection de pistes sont en cours actuellement (2000).* »

Le Groupement Bonaparte prend forme.

MOUISSET JEAN



Entrée du camp principal de Cavaillon

Insigne des CJF

CR Provence

ERC Provence

Groupement Bonaparte

L'écusson du Groupement a été dessiné par Gaston Séjourné.

Cartes postales du Groupement Bonaparte éditées certainement vers 1941/1942 :

Une carte postale envoyé de Nice à Christian par un groupe de ses amis, certainement à l'occasion de la nouvelle année 1941 (date d'oblitération illisible sur le timbre) nous apprend, par l'adresse qu'il était au « Groupe 5 » du « Groupement 13 » :

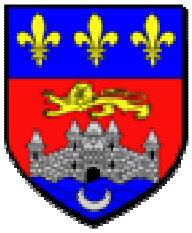
Une carte postale de Nice de ses copains. CdJ - Groupement 13 – Groupe 5 – Cheval-Blanc (Vaucluse)

Selon le code couleur des groupes en vigueur dans les chantiers de Jeunesse, il est alors possible d'établir que la couleur du groupe 5 était Orange.
Donc voyons selon les groupes et leurs lieux de cantonnement les différentes couleurs qu'ils arboraient :

Groupe Direction	: **Blanc**	CAVAILLON	
Groupe 1	: **bleu**	CAUMONT	
Groupe 2	: **rouge**	VAUCLUSE	
Groupe 3	: **jaune** (jonquille)	MAUBEC	
Groupe 4	: **vert**	ROBION	(Boulon)
Groupe 5	: **orange**	CHEVAL-BLANC	(Valencourt)
Groupe 6	: **marron**	CHEVAL-BLANC	(Merletade)
Groupe 7	: **violet**	TROU du RAT	
Groupe 8	: **gris**	REGALON	
Groupe 9	: **noir**	MERINDOL	
Groupe 10	: **rose**	MERINDOL	(Lourmarin)

Blason du Groupement tel qu'il se présentait pour le Groupe 5 :

Je n'ai malheureusement pas son écusson d'origine.
Mais l'a-t-il, seulement, possédé un jour ?
En effet, de toutes les photos qui vont suivrent, il ne semble pas que les Jeunes portaient le blason du Groupement.
Par contre certains, dont Christian, avaient sur leur l'avant de leur vêtement un blason qu'il me semble bien être celui de Bordeaux :



Certains des anciens m'ont répondu qu'au début il n'y avait pas de règle et que chacun était libre, donc pouvait s'identifier selon sa région d'origine.
Enfin le Groupement 13, à l'image de tous les autres Groupement était organisé comme suit :

- 1.500 à 2.000 hommes en moyenne sous l'autorité d'un Commissaire Chef de Groupement (Mouisset)
- Le Groupement était divisé en 10 Groupes de 150 à 200 hommes sous l'autorité d'un Chef de Groupe.
- Chaque Groupe était divisé en 10 Equipes de 15 à 20 hommes sous l'autorité d'un Chef d'Equipe

(*Nous avons déjà vu que le Groupement comportait 2.400 Jeunes Début Octobre 1940*)

Photos de Christian Ruviella

Aménagement du camp principal à Cavaillon *(Christian à droite)* - ***Photo de journal*** *(Christian à gauche)*

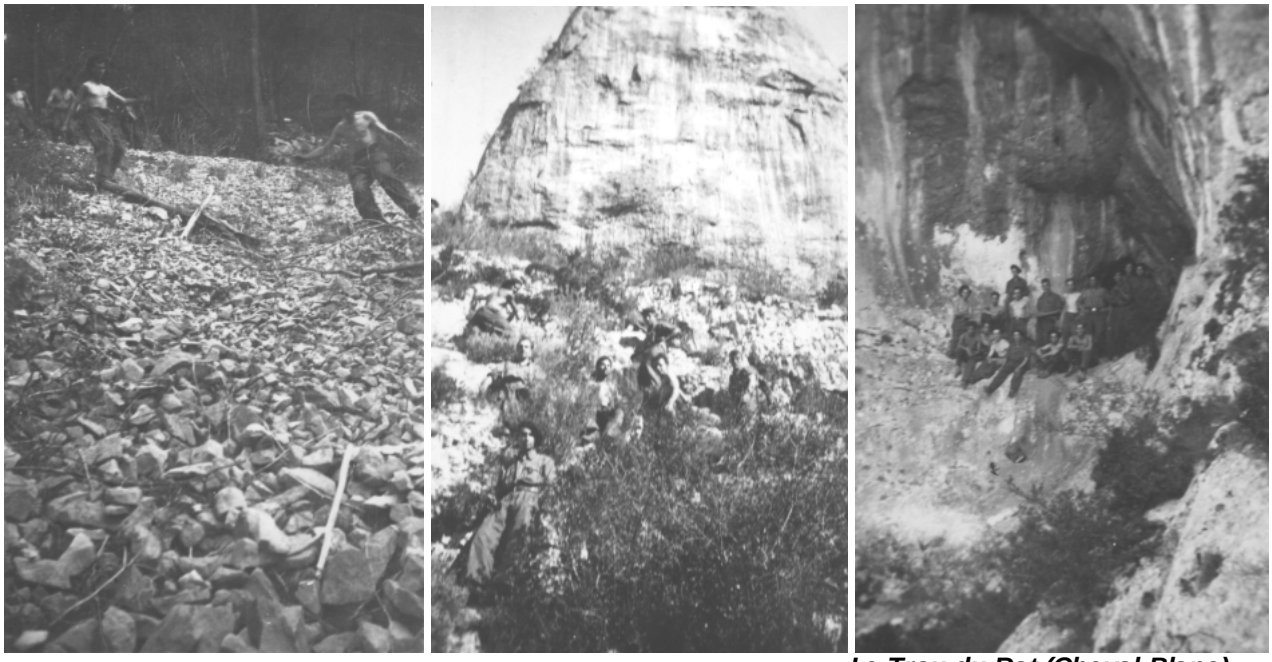
Découverte des environs

Le Groupement de Jeunesse n°13, Groupe 5, se compose de 220 hommes qui sont cantonnés dans la nature au quartier Valencourt à Cheval-Blanc (Vaucluse) au pied du Luberon. Le bureau de ce Groupe se trouve cantonné dans la ferme de Monsieur G. Henri.
Le Chef du Groupe 5 est **Monte Charles** (31 ans).
Source : Procès Verbal du 19 Sept 1940

En montagne avec le mistral et la pluie

Vent trop fort

En montagne avec l'équipe



Le Trou du Rat (Cheval Blanc)

Le Trou du Rat (Valloncourt) – Juillet 2007

Le Trou du Rat est un des hauts lieux de Ballade pédestre dans le Lubéron au dessus de Cheval Blanc.

Le massif du Luberon est un massif montagneux de plus de 60 kilomètres de long environs et de 5 de large. Il est divisé en deux partie : le Petit Luberon et le Grand Luberon à cheval entre les départements de Vaucluse et des Alpes-de-Haute-Provence. Le point culminant est le Mourre Nègre, sommet arrondi qui s'élève à 1 125 mètres d'altitude, dans le Grand Luberon. La rivière de l'Aiguebrun qui sépare le massif du Petit Luberon du Grand Luberon du nord au sud a creusé une combe que l'on nomme « Combe de Lourmarin ». Parmi les ballades pédestres et prisées on trouvera le Trou du Rat et les Gorges du Régalon et de nombreuses grottes.

Mallemort ***Sur les ruines du château de Mallemort, Pou Blanc***

Mallemort fait face à Mérindol de l'autre côté de la Durance :
L'église St Michel a été construite entre 1751 et 1756. A quelques pas de l'église, un chemin mène au donjon du XIIIe siècle, dernier vestige du château fort du village.

La même vue de nos jours où on aperçoit le clocher de l'église qui dépasse les bâtiments. La porte du passage est restée identique :

Photo commune de Mallemort

Au Château Fort de Orgon

Orgon est un village ancien le long de la Durance, entre le Lubéron et les Alpilles, à 6 kilomètres de Cavaillon. Les ruines du château du Duc de Guise le dominent.

Le pont de Cavaillon 338 m *(détruit le 24 Août 1944)*

L'entrée du pont

Photos : Archives Municipales de Cavaillon.

Ce pont est le deuxième au niveau de Cavaillon à enjamber la Durance. Début des travaux : Avril 1929. Achèvement : Octobre 1931. Inauguration par le Ministre des Travaux Publics Edouard Daladier le 7 Septembre 1932. Le 24 Août 1944 il est détruit dans un bombardement.

Notre Dame de Beauregard Pont de chemin de fer depuis Notre Dame de Beauregard 5km de Orgon

Photo Philippe Caracchioli

La chapelle Notre Dame de Beauregard (reconstruite au XIXème) sur l'éperon rocheux qui domine le village d'Orgon, à l'Est de la chaîne des Alpilles. Sa Vierge à l'Enfant Jésus, en bois du XIVe siècle, précipitée dans le vide par le Baron protestant des Adrets en 1592, a résisté à une chute de 100m pour donner naissance à une source au point d'impact.

Au Travail

Selon Pau Jacquey, rencontré en Juillet 2007 à Cavaillon, un ancien cadre de ce Groupement, le travail était : coupe de bois, fabrication du charbon de bois et travaux d'intérêt général.

Berte, Delatour, Karle, Zalda, Moi, Dang, Fernando, Majau

Le Camp de Cheval-Blanc

Il y a quelques doutes sur quelques unes de ces photos qui présentent des similitudes avec la période DIC 189 (voir chapitre précédant). Peut être également les douches dont un zoom fait apparaître des détails de cette première période. Mais dans le doute il est préférable de les laisser dans cette partie.
En effet comme mentionné plus haut, il est tout à fait probable que ce qui ont tenu lieu de camps de transit des Chantiers de Jeunesse dans la région de Créon d'Armagnac dans les Landes, étaient certainement les camps qui avaient abrité les différentes sections du 189 DIC. Ainsi les Jeunes requis au Chantiers de Jeunesses ont changé d'affectation et sont resté en place et lieu en attendant l'affectation géographique, les Chantiers de la Jeunesse étant en pleine phase de création.
Soin aux chercheurs plus assidus et sur place d'en confirmer ou d'en infirmer la théorie …

La vie dans le camp :

Toujours selon Paul Jacquey, le rituel d'une journée commençait par le lever aux couleurs assorti du « Toujours prêt », puis le « rapport », puis une séance d'éducation physique selon la méthode Hébert (méthode naturelle à base de marche, course, saut, grimper, lever, natation et d'exercices de défense ; connu sous le nom d'hébertisme), et des échanges par le jeu. Venait ensuite le travail : la fabrication du charbon de bois et les travaux d'intérêt généraux comme nous avons vu plus haut. Puis le repas de midi. Dans les début c'était Intendance armée : Topinambour, Rutabaga, Boule de pain …
Puis la journée de travail continuait.
Puis le repas du soir suivi d'une veillée où une discussion s'ouvre sur un sujet choisi et des chants, ou de se retrouver dans la tranquillité du foyer (où il n'était pas servi d'alcool) pour ceux qui se trouvaient à Cavaillon.

Répartis dans leurs 10 sites différents, les hommes s'abritent sous des tentes avant de construire leurs baraquements. Toile de tente individuelle de l'armée.

Aux douches

Dés l'ouverture du Chantiers de Jeunesse n°13, le Chef Mouisset conçoit le journal bimestriel « Luberon-Durance » dont le premier numéro parait le 15 Septembre 1940. Ce journal est édité chez Mistral. 43 numéros vont paraître. Le dernier sortira en Avril 1943.
Chaque numéro commence par « le Mot du Chef », périodiquement des rappel au règlement, puis chaque groupes y va de ses activités (pas trop dans les premiers numéros), de faits divers, d'essais, d'histoire, de jeux, etc.

LUBERON DURANCE

CHANTIERS DE LA JEUNESSE

GROUPEMENT N° 13

JOURNAL DE QUINZAINE

N° 1. 15 Septembre 1940.

LE MOT DU CHEF

Jeunes du Groupement No 13, depuis deux jours à peine vous êtes au complet et déjà paraît votre journal de quinzaine.

Depuis le 9 septembre, le Bulletin quotidien vous apporte chaque jour les informations du groupement et la relation des principaux événements nationaux et internationaux.

Le journal de quinzaine voudrait être le reflet de la vie du Groupement.

Pour ce premier numéro, on n'a pu, en raison de la date rapprochée de sa parution, faire appel à votre collaboration. Elle sera abondante, je l'espère, pour le numéro du 1er Octobre. Dès maintenant, livrez à vos chefs de groupes vos suggestions et vos articles.

Tous les articles, tous les dessins et caricatures sont admis qui n'attentent, ni au règlement, ni à l'autorité des chefs, et qui ne salissent ni l'esprit de celui qui les lit, ni les yeux de celui qui les regarde.

Pour vous mettre aujourd'hui d'une façon plus profonde dans l'ambiance, toute nouvelle pour vous, des « Chantiers de la Jeunesse », je ne crois pas pouvoir mieux faire que de céder ma place à notre chef le Commissaire Général de la Porte du Theil, et d'insérer dans ce journal que vous lirez tous, les principaux paragraphes du règlement qu'il a élaboré.

Votre chef de groupement:
MOUISSET.

EXTRAITS DU RÈGLEMENT DES CHANTIERS DE LA JEUNESSE

Principes. — L'organisation des Chantiers de la Jeunesse se situe dans le cadre et sur le plan national. Elle est exclusive de toute préoccupation d'ordre politique ou militaire.

Elle se propose de donner aux jeunes hommes de France, toutes classes confondues, un complément d'éducation morale et virile qui, des mieux doués, fera des chefs, et, de tous, des hommes sains, honnêtes, communiant dans la ferveur d'une même foi nationale.

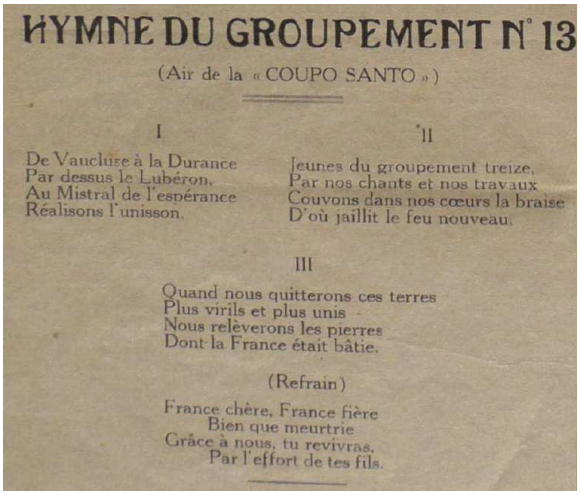
La formation morale est à rechercher essentiellement dans le culte de l'honneur, et dans la pratique de la vie en commun dans l'équipe. Le moindre des actes d'un « Jeune » met sans cesse en cause l'honneur de son équipe.

La formation virile est à rechercher dans le travail et la culture physique.

Organisation. — A la base, l'*équipe*, d'une vingtaine de jeunes dirigée par un *chef d'équipe*.

Au-dessus, le *Groupe* qui comprend dix équipes plus une équipe de commandement ; le groupe est dirigé par un *chef de Groupe* assisté de deux adjoints qu'on appelle *Assistants de groupe*. Toutes les équipes d'un groupe vivent dans le même camp.

C'est dans le numéro 5 du 15 Novembre 1940 que parait l'Hymne du Groupement n°13 :


HYMNE DU GROUPEMENT N° 13

(Air de la « COUPO SANTO »)

I

De Vaucluse à la Durance
Par dessus le Lubéron,
Au Mistral de l'espérance
Réalisons l'unisson.

II

Jeunes du groupement treize,
Par nos chants et nos travaux
Couvons dans nos cœurs la braise
D'où jaillit le feu nouveau.

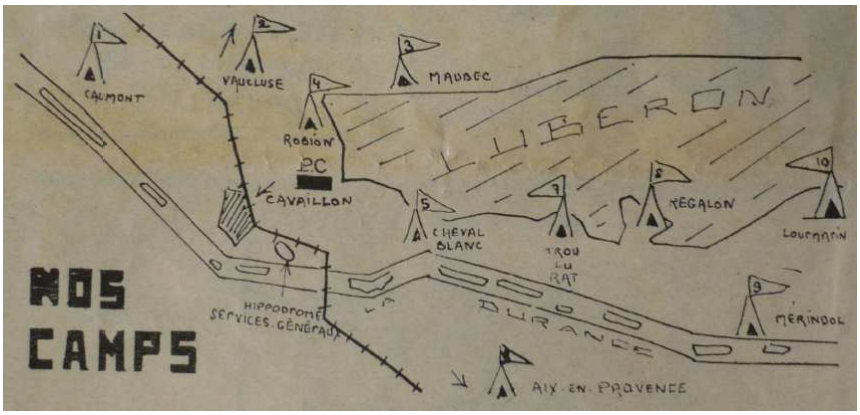
III

Quand nous quitterons ces terres
Plus virils et plus unis
Nous relèverons les pierres
Dont la France était bâtie.

(Refrain)

France chère, France fière
Bien que meurtrie
Grâce à nous, tu revivras,
Par l'effort de tes fils.

Puis sur le numéro suivant c'est la « Chanson de Marche du Groupement », puis un petit dessin illustrant l'implantation des différents groupes à travers le Lubéron.



CHANSON DE MARCHE DU GROUPEMENT

(Air Fanchon)

I

Venus de Bretagne ou d'Alsace
Ou de Lorraine ou de Paris,
La même tent' nous réunit,
Chacun de nous y a sa place.

Refain

Ah ! gai soleil de Cavaillon
Dans le mistral, belle aventure
A nous les joies de la nature
Dans la splendeur de tes rayons.

II

Le jour, quand le soleil éclaire
Au travail dur, mêlons le chant
Le soir autour du feu de camp
Qu'il s'élève encor' de terre.

III

Sur la Durance qui serpente
Ou au sommet du Luberon
Chantons tous la même chanson
La vie est belle quand on chante !

Les articles y sont variés et chacun à droit de s'y exprimer. A partir du numéro 6 du 1er Décembre 1940 on commence à y trouver quelques photos sur la vie dans les camps, la construction des premiers baraquements, des activités sportives, du travail ou des événements inter groupements.

La demande officielle de la création de ce journal sera faite le 23 Septembre 1941 :
Le Chef MOUISSET, Commandant le Groupement N° 13 des Chantiers de la Jeunesse CAVAILLON, sollicite l'autorisation de publier un journal bimensuel intitulé « Luberon-Durance », dont les articles seront écrits par les Chefs et les Jeunes gens du Groupement, qui sera lu exclusivement par les Jeunes des Chantiers.

C'est vraisemblablement vers Octobre 1940 que les Jeunes reçoivent une première tenue officielle de couleur vert-forestier des chantiers : béret, blouson en drap, pantalon en drap cardé, des guêtron en cuir, une chemise de teinte grise et une cravate verte. Cette tenue est souvent disparate …

Dès l'arrivée du groupement dans la région les problèmes ne sont pas longs à venir et on assiste aux premières plaintes :
Le 19 Sept 40, Mr Henri G de Cheval-Blanc dépose une plainte pour saccage d'une récolte de raisin.
Le 21 Sept 40, Mme Vve B de Cheval-Blanc dépose une plainte pour vol de raisin dans sa vigne.
Le 23 Sept 40, Mr Pierre De B de Cheval-Blanc dépose une plainte pour vol de raisin dans sa vigne.
Le 17 Oct 40, MM G, B, B, B, S, et M de Robion déposent une plainte pour des dommages sur la commune.

Mais dès 1941 ce sont des « demandes de main d'œuvre des Chantiers de Jeunesse pour travaux agricoles et annexes » qui seront formulé par les agriculteurs et fermiers.

Incapable de savoir dans quelle période classer cette photo de droite, aussi elle restera dans la période Chantier où elle semble avoir sa meilleure place.

Le groupement a beaucoup de bouche à nourrir ; les troupeaux de bœufs qui leur sont destinés sont placés à l'abattoir, surveillés par deux hommes et une partie de la viande revient à la population.

Un règlement précise les interdits : pas de fréquentation des maisons de tolérance, pas de boissons alcoolisées ou de vin aux cadets (sauf le dimanche au repas), ni de cinéma en dehors du repos dominical ; les cadres suivent des règles moins strictes …

L'abri du Jas de Cantian, sur le flanc Sud du Luberon, au-dessus de Cheval-Blanc

Sous la neige

L'hiver 1940 est particulièrement rigoureux ; ils dormaient avec leurs brodequins sinon il était impossible de les mettre au matin, tant ils étaient durcis par le gel. On peut voir sur les photos que le Groupe 5 était toujours sous la tente. Vu l'abondance de la neige, une estafette venait à ski de Caumont à Cavaillon.

Les hommes participent aux manifestations festives de la ville dont celle de Noël 1940 à l'hippodrome où 2.300 jeunes participent.

Ce premier contingent de la classe 39 n'aura fait que 6 mois dans les Chantiers de Jeunesse (8 mois étaient requis) ayant fait 2 mois dans l'armée avant l'armistice du 22 Juin 1940.
Ils ont aussi participé à la mise en place de l'organisation des nouveaux Chantiers. Ils en ont « essuyé les plâtres ».
Solidaires et confiants (ce que montre les photos), ils ont joué le jeu et se sont organisés face à un avenir improbable.

Enfin le départ. Le retour vers le foyer en ce 31 Janvier 1941. Christian a eu 21 ans 2 mois plus tôt.

A propos du Chef Mouisset :

MOUISSET Jean, né le 29 Avril 1909 à Sète : Polytechnicien, capitaine d'artillerie, célibataire, « non juif », il dirige le Chantier de Jeunesse de Cavaillon dès son ouverture, après avoir évacué tout son matériel militaire. Après la guerre, il entre dans les ordres : il exerce son ministère comme vicaire dans une paroisse déshéritée de Marseille, puis directeur du séminaire et enfin évêque de Nice de 1963 à 1984. Décédé le 4 Juin 1993 des suite d'une longue maladie et inhumé dans la crypte de la cathédrale au tombeau des évêques de Nice.

CHANTIERS DE LA JEUNESSE

GROUPEMENT N° 13

Certificat de Moralité et d'Aptitude

M. RUVIELLA Christian
Né le 14 nov. 19 à Bordeaux Département de Gironde
Domicilié à Bordeaux 35 rue François-Jourdain Département de
a été affecté au chantier de la Jeunesse N° 13 du 9 sept. au 31 janv. 41

Il y a servi avec vaillance, en esprit d'équipe avec ses camarades, pour l'honneur de la Jeunesse française. Il s'est fait remarquer par son ardeur et sa bonne humeur au travail.

Il a fait preuve des aptitudes suivantes :

APTITUDES MORALES ET SOCIALES
Idéal très élevé
Esprit d'initiative très grand
Loyauté irréprochable
Volonté grande
Ascendant sur ses camarades bonne influence

APTITUDES INTELLECTUELLES
Intelligence grande
Instruction générale moyenne
Diplômes néant

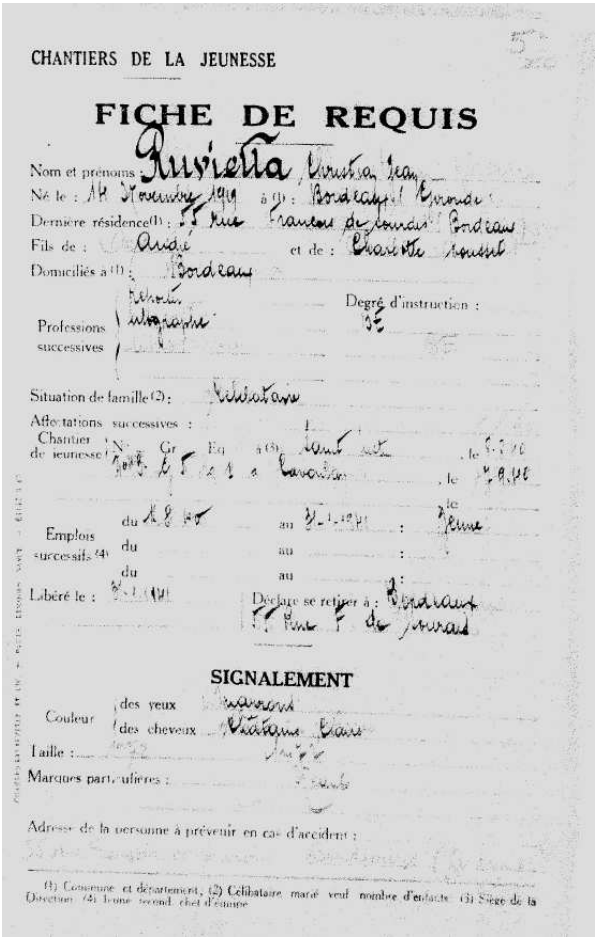
APTITUDES PHYSIQUES
Athlétisme moyen
Marche très bon
Natation très bon nageur
Résistance à la fatigue très résistant
Acuité visuelle très bonne
Acuité auditive "

APTITUDES PROFESSIONNELLES
Travail du bois N.P.
Travail du fer
Electricien assez qualifié
Tailleur
Bourrelier
Cordonnier N.P.
Conduite des motocyclettes
Conduite des automobiles
(Tourisme)
(Poids lourds)
(Gazogènes)
Réparation et entretien des moteurs
Cuisinier sait faire la cuisine
Soins aux animaux N.P.

APTITUDES A DIRIGER UN CHANTIER
Routes apte
Forestier
Agricole N.P.

Il a mérité les Brevets suivants :

Groupement N° 13 Le 31 janvier 1941
Le Chef MOUISSET



CHANTIERS DE LA JEUNESSE

FICHE DE REQUIS

Nom et prénoms : Ruviella Christian Jean
Né le : 14 Novembre 1919 à (1) : Bordeaux (Gironde)
Dernière résidence (1) : 35 rue François de Jourdain Bordeaux
Fils de : André et de : Marcelle Rousset
Domiciliés à (1) : Bordeaux
Professions successives : Chômeur, Intérimaire
Degré d'instruction : 3E
Situation de famille (2) : Célibataire
Affectations successives :
Chantier de jeunesse : N° Gr Eq à (3) Neuf Mt le 5-7-40
Gr. 5 Eq 1 à Cavaillon le 4-9-40
Emplois successifs (4) : du 4-9-40 au 31-1-41 : Ferme
du au :
du au :
Libéré le : 31-1-41 Déclare se retirer à : Bordeaux 35 rue F. de Jourdain

SIGNALEMENT

Couleur des yeux noisette
des cheveux châtains clairs
Taille : 1m72
Marques particulières : néant

Adresse de la personne à prévenir en cas d'accident :

(1) Commune et département, (2) Célibataire marié veuf nombre d'enfants (3) Siège de la Direction (4) Ecrire second chef d'équipe

Certificat de Moralité et d'aptitude et Fiche de Requis de Christian Ruviella

Le 14-11-1940 Anniversaire : il a 21 ans - Cavaillon
Le 31-01-1941 libéré (démobilisé le 05-03-1941) : service militaire IM N° 13172EM115 (?)

Pour de plus amples informations sur la durée totale du Groupement n°13 et pour toute la période 1939 à 1945 en général sur Cavaillon, je ne saurais trop vous conseiller l'excellent livre de Jean GIROUG « Cavaillon se souvient – 1939-1945 » (1er trimestre 2008) sur les presses de l'Imprimerie Rimbaud à Cavaillon.

Remerciements

Jean Giroud — Auteur de Cavaillon se souvient et d'une aide précieuse sur le Chantier de Jeunesse n°13

Archives Municipales de Bordeaux
Archives Départementales de Girondes
Bureau Central d'Archives Administratives Militaires de Pau (BCAAM)

http://wikipedia.fr/

Bibliographie :

Images des Chantiers de la Jeunesse	Collectif – L'Orme Rond (1982)
Espoir de la France	Jean Delage – Quillet (1942)
La Véritable Histoire des Chantiers	Collectif – CERPA
Histoire des Chantiers de la Jeunesse	André Souyris-Rolland – SAM / CJF (1992)
Souvenirs	Gal De La Porte du Theil – Bachelier-Billaud (1986)
Cavaillon se Souvient	Jean-Giroud – Ribaud Cavaillon (2008)
Etre Jeune en 40	Philippe Labatut – Nouvelles Editions Latines (1985)
Qu'aurais-tu fait à ma place ?	Guy Vasseur – Les Editions du Panthéon (1997)
Mini-Guides n°27	Alexandre Thers – Histoire et Collections

Magazines :

Journal de la France	Numéro 122 (20 Sept 1971)
Batailles & Blindés	HS Numéro 5
Vivre à Pierrefeu	Numéro 28, 29, 30 (Journal d'information de la commune de Pierrefeu)